

Crise de rock poésie et Dé lisse

Lucie Lalonde

Numéro 45, hiver-décembre 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42857ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lalonde, L. (1987). Crise de rock poésie et Dé lisse. *Liaison*, (45), 15-15.

par Lucie Lalonde

Crise de rock poésie

Les lèvres se débouchent pour verser des larmes . . .

À fleur de pot
dans la bouche des confitures
j'ai vu les fraises
écumer
dans les chimiques
pot mal américain
dream sursauté
d'éveils toxiques
pot mal tanné
de confitures de fraises
déconfiture fanée
panique!!!

J'ai vu des laboratoires
délit de belles chattes
électrodées
sur angora électrique
p'tit train humain
de projets fantasmiques
inhumains
sans lendemains
avec promesse mortelle
formelle
saveur de papier vert
l'odeur
des jeux perversico-sico
américo-anémique
dynamique
en dessous de la table

Les mystères du monde propagent des rêves en quarantaine

On a verrouillé tous les sourires et mitraillé les rondes enfantines

Les fées chagrinent les veines chaudes et sclérosent les
crinolines de Cendrillon

Les lèvres se débouchent pour verser des larmes . . .

*Goodbye cruel world
I'm off to join the circus . . .*

Dé lisse

La mare cloutée d'étoiles
sonores
j'entends l'éclair filante
le tonnerre me cabre l'œil
fanfare de la fête
les lauriers tambourinent
à mon âme encore chaude
de ses dernières images
rouage d'orages
enragée pour tant de ciel
c'est un ciel de printemps

l'icône toujours bavarde
tant elle n'en finit plus
de causer de jizzer
son éclair, fine amante :

. . . un petit dé
que seule j'avais froué
d'amour . . .

Entre des études supérieures en littérature à l'Université d'Ottawa et un fils plus grand qu'elle **Lucie Lalonde** se taille une place enviable parmi les poètes de l'Outaouais ontarien et québécois.
